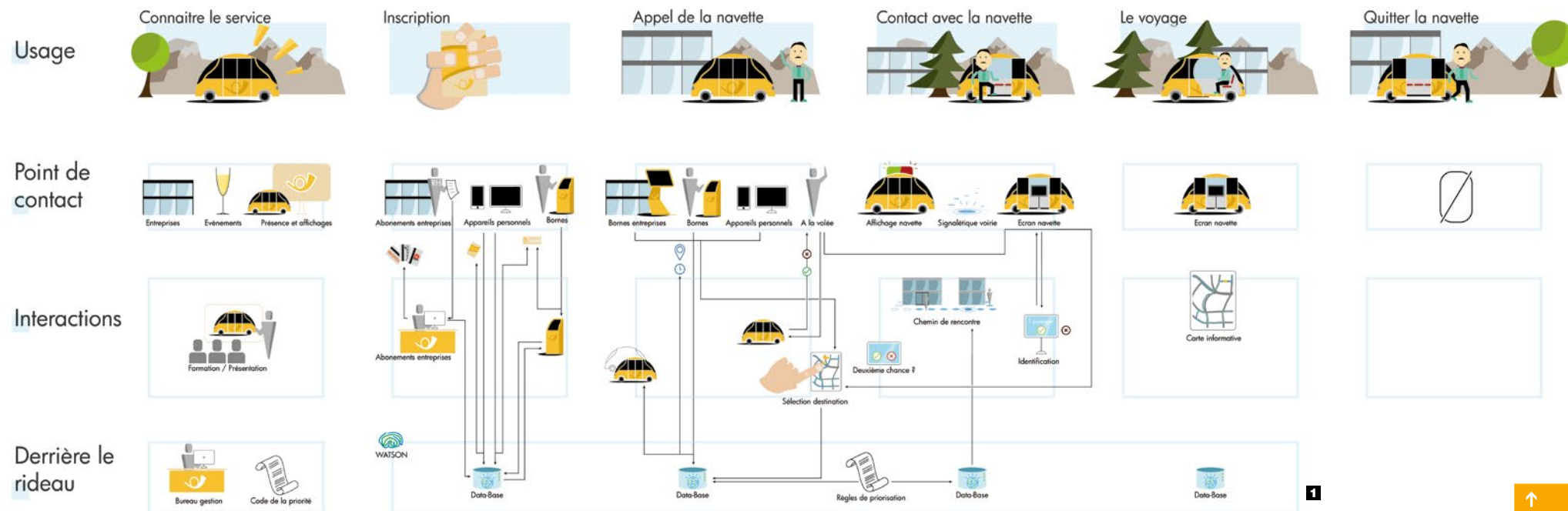


L'innovation collaborative au service de la santé environnementale

Mettre au défi de jeunes chercheurs dans un cadre ouvert et porteur, sur une thématique et dans un laps de temps donné, faire germer les idées au bénéfice d'un écosystème local... Tel est l'enjeu des résidences multidisciplinaires d'Archamps Technopole focalisées sur la santé environnementale. Une méthode qui révèle une forte capacité à innover.



Croquis tiré d'une des présentations de la Boîte à Lunch le 10 novembre. Vision prospective des aménagements urbains mais aussi des nouveaux services de mobilité collective autonome et sur demande.



Patrick Valverde, président de Retis et d'EBN : « Je repars avec de l'envie et de la curiosité pour cette technopole unique en son genre. »

La technopole transfrontalière d'Archamps et l'Office de Promotion des Industries et des Technologies (OPI) de Genève sont à l'initiative d'un projet de mobilité collective, autonome et sur demande, dénommé "Echomile". Ce projet, encore en phase d'émergence, a été exposé aux regards d'un panel de créateurs réunis dans le format d'une "résidence" multidisciplinaire d'une semaine intensive. Cette dernière met en scène des étudiants en provenance des deux écoles leaders dans l'enseignement du design en France, l'ENSCI et STRATE ainsi que des étudiants de l'école d'architecture de Grenoble et de l'UGA - Université Grenoble Alpes (psychologie et sociologie). Pour animer le groupe volontairement hétérogène d'étudiants et de jeunes diplômés, la technopole s'est tournée vers Roger Pitiot, personnage haut en couleurs, provocateur, transgressif mais aussi pédagogue attentif et exigeant, directeur d'Alps Design Lab. Reconnu pour son expertise dans la synergie et l'émergence de solutions créatives et innovantes le Lab travaille habituellement dans le sillage du département CEA Tech du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) à Grenoble dirigé par Michel Ida, également impliqué dans l'animation de la résidence.

APPRÉHENSION PUIS CONCEPTION

Une première phase d'immersion a d'abord permis aux chercheurs d'appréhender le sujet: les straté-

gies d'usage sur un site aménagé et ouvert, orienté sur la question de l'acceptation par l'utilisateur. La réflexion s'est plus particulièrement focalisée sur l'inter-fonctionnalité immobilière et la conception urbanistique intégrant les potentiels des voitures collectives, autonomes et sur demande. Le travail s'est effectué au plus près des partenaires: Archamps Technopole, l'OPI mais aussi ZIPLO (la Zone Industrielle de Plan-les-Ouates) comme terrain d'application en perspective, et des industriels, essentiellement suisses, notamment le groupe ABB, BestMile, start-up de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, CarPostal, CITEC, IBM Watson, les TPG (Transports Publics de Genève) et HEG Genève (Haute Ecole de Gestion). La deuxième phase, axée sur la conception de propositions et de solutions, et la formalisation des concepts s'est déroulée sur le mode "workshop intensif" multidisciplinaire sur le site d'Archamps Technopole. La finalisa-

tion de ce projet interviendra dans un troisième temps, d'ici la fin de l'année. Elle prévoit notamment l'élaboration de plusieurs supports: livret de présentation, scénario, magazine et vidéo dont nous vous livrons quelques projets (voir illustrations).

BOÎTE À LUNCH

L'épisode du workshop s'est conclu



par la "Boîte à Lunch", un événement de la technopole à l'attention des décideurs locaux suisses et français, avec, pour "grand témoin" Patrick Valverde, président de Retis, le réseau français de professionnels de l'innovation de plus de 800 collaborateurs et de EBN European Business Network. « Je repars avec de l'envie et de la curiosité pour cette technopole unique en son genre, qui jongle au quotidien avec les opportunités et les défis de la frontière, » a-t-il déclaré à l'issue de sa visite.

La Boîte à Lunch était aussi une occasion de faire connaître les premières pistes d'exploration et de susciter un débat qui ne s'est pas fait attendre. Le sujet est brûlant, stimulant et ne demande qu'à prendre vie dans une technopole qui, chemin faisant, devient un véritable laboratoire pour les smart cities de demain.

Sophie Barenne

ECHOSMILE

Le Grand Genève est coupé en deux par une frontière impliquant une zone de mouvements pendulaires la plus intense au monde. C'est donc tout naturellement qu'Archamps Technopole, la technopole du Grand Genève, stratégiquement centrée sur les thématiques de la qualité de vie et de la santé environnementale, s'est emparée du sujet de la mobilité, à travers un programme appelé "Echomile". La méthode de recherche préconise l'innovation ouverte et vise le développement de nouveaux produits et services, un processus de co-création avec les usagers finaux dans des conditions réelles. Le projet amorcé l'an passé par un partenariat à trois: la technopole jouant le rôle de Living Lab et offrant l'environnement permettant l'expérimentation, Carpostal, fournissant la flotte de véhicules autonomes, et la startup Bestmile, spin off de l'EPFL procurant son "intelligence", fait boule de neige. L'éco-système s'est étoffé, englobant de nouveaux espaces d'expérimentation et de nouveaux usages, associant à présent l'OPI, avec ZIPLO (la Zone Industrielle de Plan-les-Ouates) comme terrain d'application en perspective (plus de 10 000 emplois au-delà de 2020, dont environ 6 000 frontaliers) et des industriels franco-suisses, notamment ABB, IBM, HEG et les TPG, fortement intéressés par les challenges de la mobilité de demain.

Études des différents scénarios d'usage permettant d'identifier la nature des besoins ainsi que les leviers et les freins à la participation des usagers dans le processus. 1

Dans une évocation de l'extension de la technopole, les étudiants ont projeté l'idée d'un parking, automatisé, muni d'ascenseurs monte-voitures, permettant d'en augmenter la densité foncière. 2